Cap-aux-Diamants

La revue d'histoire du Québec

CAPAUX: DIAMANTS

Les Volant de la région de Québec

Mario Béland

Number 73, Spring 2003

Entre raison et passion : les Québécois et les élections

URI: https://id.erudit.org/iderudit/7418ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print) 1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Béland, M. (2003). Les Volant de la région de Québec. *Cap-aux-Diamants*, (73), 67–67

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Les Volant de la région de Québec

après les inscriptions se trouvant au revers de chacune des œuvres, ces deux portraits au pastel sur vélin représenteraient Jean-Pierre Volant et son épouse, née Marie-Madeleine Mauvide. De plus, et chose rare, le portrait de l'épouse comporte au recto, au bas, une inscription au fusain nous révélant le lieu et l'année de réalisation de l'œuvre, en l'occurrence «Québec 1789». En effet, seuls quelques portraits contemporains portent ainsi, sur le devant, de telles précisions «sur l'ici et maintenant», autant mises en évidence. On pense, entre autres, au Musée national des beauxarts du Québec à cette sanguine d'un homme assis en train d'écrire («F.B. Quebec 1792»), à ce pastel sur vélin d'un homme debout posant le doigt sur un livre ouvert («Montréal 1794»), aux portraits présumés de René-Amable Boucher de Boucherville et de son épouse («Boucherville 1789»), également des pastels sur vélin, sans compter le fameux couple Trottier dit Desrivières, des huiles sur toile de François Malépart de Beaucourt, mais dont le «Montréal 1793» fait toutefois partie intégrante de la signature de l'artiste.

Nous possédons peu de renseignements sur ces deux personnages. Les Volant se sont mariés à Saint-Jean, île d'Orléans, le 10 novembre 1788. Il y a donc tout lieu de croire que, selon une pratique courante de l'époque, les deux portraits ont été réalisés en guise de témoignage ou de souvenir de ce mariage. On ignore les dates et lieux de naissance et de décès de Jean-Pierre Volant Duchamblin, fils d'un capitaine de navire, qui est sur son acte de mariage «commis dans les postes du roi». Il serait décédé avant l'automne de 1801, puisque sa femme se présente comme veuve à cette date. Quant à Marie-Madeleine Mauvide, fille du chirurgien et commerçant Jean Mauvide, également seigneur à Saint-Jean de l'île d'Orléans, elle est née le 1" juin 1742 et décédée, le 3 juin 1819, à l'âge de 77 ans, résidant toujours à Saint-Jean. Son portrait nous la montre

donc âgée de 47 ans. Les deux époux, issus de familles relativement aisées, font partie de cette bourgeoisie montante du Bas-Canada. Signes de cette aisance matérielle, les deux personnages portent des costumes et accessoires typiques de cette période, notamment pour le mari, redingote à boutons dorés, jabot de dentelle et perruque, et pour l'épouse, fichu et dormeuse.

Dessinés sur vélin comme d'autres pastels canadiens de cette époque, les deux œuvres, réalisées à Québec en 1789 mais non signées, posent tout le problème des attributions propres à la production de portrait de la fin du XVIII° et du début du XIX° siècle. Nous savons qu'à cette date quelques peintres bien connus s'adonnent à la pratique du pastel dans la ville de Québec, notamment François Baillairgé (1759-1830) et Louis Chrétien de Heer (1760-avant 1808) ainsi que Louis Dulongpré (1754-1843), ce dernier cependant plus actif à Montréal.

Toutefois, notre connaissance de la production au pastel du tournant de ce siècle étant encore fort rudimentaire. maintes attributions à l'un ou l'autre peintre québécois actif durant cette période sont à revoir. Aussi, l'attribution des deux portraits à un artiste bien identifié s'avère-t-elle pour le moment hasardeuse. Néanmoins, et bien que la collection du Musée national des beauxarts du Québec renferme quelques beaux exemples de pastels de cette période, les deux portraits des Volant présentent un grand intérêt historique et documentaire, compte tenu de l'identification des personnages, du lieu et de la date de réalisation des pastels et, par conséquent, de l'ancienneté et de la rareté de ce type d'œuvres sur le marché.

Mario Béland, conservateur de l'art ancien de 1850 à 1900





Artiste inconnu, Jean-Pierre Volant et Marie-Madeleine Mauvide, 1789; pastels sur vélin, 26,2 x 18 cm. Don anonyme, 97.143 et 144. (Photos Musée national des beaux-arts du Québec, Jean Guy Kérouac).